

Zeitschrift: Bulletin de l'Association Jean-Jacques Rousseau
Herausgeber: Association Jean-Jacques Rousseau
Band: - (2002)
Heft: 60

Artikel: Douze Anciennes Chansons sur de nouveaux Airs
Autor: Eigeldinger, Jean-Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1080324>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DOUZE ANCIENNES CHANSONS SUR DE NOUVEAUX AIRS

Depuis trois ans, et malgré le but premier de l'AJJR, aucune lettre, aucun document de Rousseau n'avait pu être acquis: ceux qui passaient sur le marché étaient d'un intérêt moindre ou paraissaient surévalués.

Or, le 17 décembre 2001, coup de théâtre: il se vendait à Paris, à l'Hôtel Drouot, un manuscrit musical autographe de Rousseau, *12 Anciennes Chansons sur de nouveaux Airs*, qu'a pu acquérir l'Association.

Soigneusement copié sur papier à 10 portées, ce manuscrit présente douze pièces pour voix (musique et paroles), instruments à cordes et basse continue, toutes écrites à l'encre brune sur un système de cinq portées relié par une accolade; les indications de mouvement et de nuances sont inscrites à l'encre rouge. La reliure ancienne est en vélin ivoire, avec décor de palmettes et de fleurs encadrant les plats. Le titre est en lettres dorées sur le plat supérieur.

En voici une brève présentation:

«Dans son récit *Angélique*, le poète Gérard de Nerval se souvient:

J'avais une recommandation pour l'un des bibliothécaires [de Compiègne], qui est en même temps un de nos bibliophiles les plus éminents [de Cayrol]. Non seulement il a bien voulu me montrer les livres de la ville, mais encore les siens, – parmi lesquels se trouvent de précieux autographes, tels que ceux d'une correspondance *inédite* de Voltaire, et un recueil de chansons mises en musique par Rousseau et écrites de sa main, dont je n'ai pu voir sans attendrissement la belle et nette exécution, – avec ce titre: *Anciennes Chansons sur de nouveaux airs*. Voici la première dans le style marotique:

*Celui plus je ne suis que j'ai jadis été,
Et plus ne saurais jamais l'être:
Mon doux printemps et mon été
Ont fait le saut par la fenêtre, etc.*

Tel est bien l'incipit de l'air initial du manuscrit (comportant la signature et le double timbre sec d'ex libris de Cayrol) acquis tout récemment par l'Association Jean Jacques Rousseau de Neuchâtel et qui refait surface après un demi-siècle. Cet autographe est en effet signalé dans la *Bibliographie générale des œuvres de J.-J. Rousseau* par Sénelier (Paris, 1950), p. 37, sous le n° 36.

Ces douze Airs se retrouvent dans le manuscrit personnel de Rousseau préservé à la Bibliothèque nationale de France (Musique) sous la cote Rés. Vm⁷. 667, comme aussi dans l'édition gravée des *Consolations des misères de ma vie* (1781) – ordre différent dans les trois cas. Un travail scientifique devrait permettre d'identifier le destinataire, voire le commanditaire de cet album, qui porte la mention autographe *D. 64 JJR.. cop.*, et (joint à l'étude des filigranes) déboucher sur une datation – sans doute postérieure à 1771-1772. De la sorte, le manuscrit appartiendrait à une période où les copies de Rousseau étaient extrêmement recherchées.

Ce magnifique autographe arrive donc à point nommé pour enrichir le Fonds Rousseau, universellement renommé, auquel manquait précisément une pièce musicale de haut niveau. La lacune est aujourd'hui comblée, et par un manuscrit dont Rousseau est à la fois l'auteur et le copiste. Il est particulièrement heureux que Neuchâtel ait pu en faire l'acquisition.»

Jean-Jacques EIGELDINGER
professeur honoraire
de l'Université de Genève